

LE JOUR, 1946
20 NOVEMBRE 1946

D'UNE INFLATION DIPLOMATIQUE

Rien n'est plus dangereux pour les pays arabes que de s'enfler inutilement. Cinq ambassadeurs arabes à Amman, autant à Beyrouth, au Caire, à Bagdad, à Damas, à Riad, c'est beaucoup trop et cela ne changerait pas la face du monde.

Tant d'ambassadeurs ne rendraient pas les pays arabes plus puissants, ni plus heureux. Au contraire ils grèveraient l'avenir de charges pesantes et ils n'impressionneraient pas les nations.

On ne fait pas de la politique avec des manifestations théâtrales. On n'assure pas la vie des peuples en mettant des chamarrures sur des uniformes. Notre siècle est à la simplicité.

Le Ligue arabe a bien autre chose à faire que de s'encombrer de questions de cet ordre. Elle a, en cours, des travaux si considérables qu'ils méritent qu'on s'y applique plus que du gonflement de la représentation extérieure. Il n'y aurait que la Palestine à l'ordre du jour, que ce serait assez.

S'il plaisait donc à tel de nos partenaires de se livrer à des jeux de ce genre, ce ne devrait pas être notre cas. Il est essentiel pour le Liban de conserver le sens des proportions et de la mesure. Nous n'irons pas noyer notre diplomatie dans une inflation verbale, protocolaire et vestimentaire. Une bonne légation au Caire et dans les autres capitales, cela vaut mieux pour nous que des ambassades décevantes ; et le train de vie qu'une ambassade suppose, nous ne saurions qu'en faire.

Le ridicule tue comme les armes les plus puissantes ; il serait sage de s'en souvenir.

C'est l'occasion de reparler de la Suisse et de sa modération. La Suisse ne manque pas de force ni de richesse. Elle a pu maintenir pendant des années une armée d'un demi-million d'hommes sur pied de guerre et elle possède de l'or à en revendre. Elle n'en met pas moins dans sa vie diplomatique, administrative et politique une discrétion exemplaire. La Suisse ne veut pas d'ambassadeurs ni de généraux. Elle ignore la pompe et l'emphase. Et démocratiquement et paisiblement, elle fait ses affaires mieux qu'aucun pays.

Faisons comme la Suisse. N'essayons pas de nous enfler de crainte (avec le fabuliste) un jour ou l'autre d'en crever.